Faire à Cheval

RÉSEAU ARMORICAIN DES ÉQUIDÉS UTILITAIRES

Replacer les équidés au coeur de la cité:

Pourquoi et comment?

TABLE DES MATIÈRES

1 - Présentation des chevaux territoriaux.....4

2 - La situation du cheval breton.....4

3 - Les éléments à prendre en compte:
cheval, matériel et meneur..... 6

4 - Les actions possibles avec un cheval.....7

Le transport de personnes.....7

L'entretien d'espaces..... 7

La gestion des déchets..... 8

La surveillance..... 8

Autres usages..... 8

5 - Les avantages de la démarche..... 9

6 - Les modalités d'organisation.....10

7 - Les grandes étapes de mise en place d'un projet..... 14

1 - Présentation des chevaux territoriaux

De moins d'une dizaine en 2000, les collectivités utilisant les chevaux pour des usages de service public dépassent aujourd'hui la centaine, selon les chiffres du Congrès des Chevaux territoriaux. C'est un véritable phénomène qui est en train de prendre forme, avec son matériel dédié et adapté, son groupe de travail au Sénat, qui réfléchit aux problématiques communes des différentes collectivités, et même son congrès annuel, qui rassemble chaque année les professionnels et les collectivités à Trouville. Pourquoi Trouville? Car c'est dans cette ville que le mouvement s'est progressivement dessiné, autour de l'un des premiers chevaux territoriaux acquis par une ville. Elles sont nombreuses depuis à lui avoir emboîté le pas.
Le mouvement se structure au niveau national, avec parmi les objectifs, le souhait d'être reconnu en tant qu'énergie renouvelable. La formation des agents territoriaux fait également partie des questions auxquelles les collectivités doivent trouver une réponse commune.
Le cheval utilitaire commence désormais à sortir du cercle d'initiés et à dépasser le simple effet de mode.

2 - La situation du cheval breton

Du point de vue des races de chevaux de traits, la région Bretagne est bien pourvue avec le Postier et le Trait breton.
Fleuron de la race bretonne, le **Postier** est issu du croisement de femelles du Léon avec des mâles Norfolk anglais. Depuis le 19ème siècle, il a été exporté dans le monde entier, avec un apogée entre 1900 et 1940. Après la guerre, la très forte motorisation agricole entraîne le déclin de ses effectifs. Le principal débouché devient alors la boucherie, ce qui entraîne un alourdissement du modèle.
Le 2ème type morphologique de la race bretonne est le **Trait breton**, plus lourd, plus compact que le Postier. Même si les deux types se ressemblent beaucoup, le Postier est plus étendu dans ses rayons et dans ses allures que le Trait breton.

Effectifs à l'heure actuelle
Le berceau de la race s'étend traditionnellement dans le Grand Ouest mais il s'est élargi à la France entière. On compte encore 15 000 chevaux bretons en France, et un peu moins de 2 000 naissances par an, avec 1 455 éleveurs en Bretagne, qui possèdent environ deux poulinières chacun.

Utilisation
Aujourd'hui, beaucoup d'éleveurs, très fréquemment des agriculteurs en retraite, en possèdent uniquement par amour du cheval. Ils participent aux concours de modèles et allures, qui valorisent les chevaux correspondant le plus aux standards de la race. Mais, à l'heure actuelle, le principal débouché reste la boucherie, qui constitue l'issue de plus de 90% des naissances.
Aussi les éleveurs sont-ils à la recherche de nouveaux marchés. Certains se positionnent dans le secteur « loisirs », via les concours d'utilisation et SHF, ou via les promenades attelées ou montées. Le breton est en effet un excellent cheval de compagnie et un cheval familial, adapté au tourisme de promenades, ou à l'événementiel des mariages. Parmi les autres usages, il faut citer l'agriculture, avec de nouveaux utilisateurs de plus en plus nombreux à vouloir compléter le travail motorisé avec le cheval, notamment en culture maraîchère et en viticulture. Le cheval breton participe également à l'entretien de zones naturelles sensibles (Forêt de Brocéliande, plages...), et au débardage en forêt. Dernier débouché en date, le cheval breton est également réintroduit dans les villes, pour l'entretien des parcs, l'arrosage des jardinières ou le nettoyage de la voirie.

Perspectives
Le cheval breton fait partie des 2 premières races de trait français en effectif, sur 9 au total. Même si certains éleveurs le valorisent très bien en concours d'attelage, d'endurance, de débardage ou de labour, ces bons résultats ne doivent pas occulter le fait que son avenir reste incertain, du fait du vieillissement de la majorité des éleveurs et de la réduction drastique des aides accordées à la préservation de la race.
L'utilisation en ville constitue l'une des manières de réinstaller ce compagnon dans notre quotidien et de donner l'occasion à tous de redécouvrir un élément essentiel de notre patrimoine régional vivant.

3 - Les éléments à prendre en compte : cheval, matériel et meneur

Mettre un attelage au travail en ville demande quelques préparations, qui nécessitent de se poser les bonnes questions. Pour commencer, il est bon de rappeler que l'utilisation de l' « énergie cheval » nécessite trois éléments adaptés.

Un cheval approprié

Il faut prendre en compte son âge, son niveau de dressage, ainsi que ses qualités pour le travail, tant au niveau physique que mental. Pas question de sortir n'importe quel cheval du pré pour le mettre en ville! Il doit être sélectionné pour ses aptitudes au travail en ville: Calme, force, sociabilité.

Du matériel adapté

• Il est nécessaire de posséder au moins un avant train, qui va permettre l'accrochage du matériel par une boule d'attelage. L'avant train permet ensuite l'utilisation de différents outils ou matériels, tels que remorque, balayeuse, désherbeuse, tondeuse, tonne à eau...

• Il existe par ailleurs des voitures 4 roues type benne permettant directement le transport de matériel ou la collecte de déchets (verts ou autres), avec bennage latéral ou arrière.

• Pour le transport de personnes, on utilisera un véhicule adapté au nombre de personnes à transporter: De 6-8 à 24, si on utilise deux chevaux.

Du personnel formé

Comme pour tout métier technique, on ne s'improvise pas meneur d'attelage. La formation et l'expérience du meneur sont fondamentales. Un meneur expérimenté pourra par exemple analyser un parcours ou une situation, estimer la force à mettre en œuvre ou anticiper les réactions de l'animal.

Des formations spécifiques existent. Aussi, chaque ville, avant de confier un attelage à un meneur, devra s'assurer qu'il a suivi ce type de formation ou validé une expérience équivalente.

4 - Les actions possibles avec un cheval

Le transport de personnes

Transport scolaire
Transport urbain
Lignes régulières
Navettes parkings périphériques-centre ville
Transport de personnes âgées
Transport de personnes handicapées
Transport touristique
Transport événementiel (Mariages, Père Noël...)

L'entretien d'espaces

Zones urbaines

Balayage
Ramassage de feuilles mortes
Désherbage thermique
Espaces verts
Arrosage
Transport de matériel et de matériaux (copeaux...)
Ramassage des tailles de haies
Entretien et renouvellement des gazons: passage du rouleau, tonte, épandage

Espaces naturels

Littoral: évacuation du goémon, collecte des corbeilles de plage
Zones naturelles sensibles: lutte contre les espèces invasives (Baccharis, fougères), étrepage de tourbières
Bois et forêts: Débardage et débusquage
Prairies et zones enherbées: Fauchage, broyage (avec moteur auxiliaire)

La gestion de déchets

- Le ramassage de corbeilles de ville ou de parc

De manière générale, tout type de collecte effectuée en porte-à-porte, dans des zones densément peuplées, peut potentiellement être effectuée avec des moyens hippomobiles:

- La collecte des déchets recyclables
- La collecte des déchets verts
- La collecte des cartons de commerçants
- La collecte du verre
- La collecte des encombrants

La surveillance

Les brigades équestres sont un autre moyen de se réapproprier le cheval au quotidien. En ville, elles présentent l'avantage d'offrir un capital sympathie aux agents, policiers nationaux ou municipaux, ce qui va leur permettre un travail de prévention et d'éducation. La surveillance peut également avoir lieu dans des zones naturelles protégées (forêt, littoral), par le biais de gardes verts à cheval, qui auront le statut d'éco-gardes ou gardes forestiers par exemple.

Autres usages

D'autres utilisations moins habituelles existent également (support publicitaire, livraison en zones piétonnières, distribution de documents divers type bulletin municipal, journaux de quartier, flyers...), et d'autres usages sont toujours possibles en fonction des besoins. La place du cheval dans nos vies modernes reste encore à réinventer.

5 - Les avantages de la démarche

Les usages du cheval de service public tendent à se développer car ils répondent à une réelle attente de la population. Au-delà de l'attractivité de l'animal, il est vrai que ces actions s'inscrivent totalement dans le développement durable.

Elles sont **socialement très positives**, tant pour la valorisation des métiers associés (par exemple le poste d'équipier pour la collecte des déchets) et l'amélioration des conditions de travail (moins de bruit et de polluants), que par l'amélioration du cadre de vie des habitants et le renforcement du lien social.

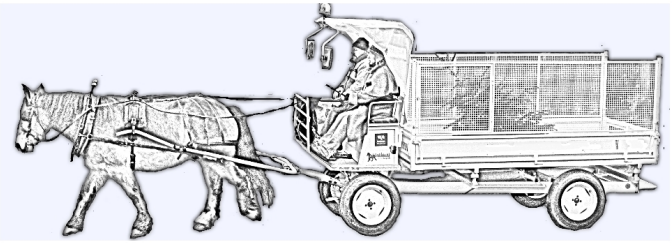
Elles sont **respectueuses de l'environnement** à plusieurs titres, et pour peu que certaines conditions soient respectées (notamment la limitation des déplacements du cheval par van ou camion). Ceci se vérifie au niveau de la pollution (Gaz à effet de serre, particules) et de l'environnement général (bruit). Elles soutiennent par ailleurs une biodiversité domestique en berne pour certaines races, dont les chevaux de trait, qui constituent aujourd'hui des races menacées d'abandon.

Elles sont **économiquement viables**, sous certaines conditions. Par exemple, la collecte des déchets triés en centre ville peut être en partie financée par l'amélioration du tri (+15% de déchets triés), qui réduisent mécaniquement le coût de traitement final des ordures ménagères.

Du point de vue de la **communication et de l'image du territoire**, le cheval au travail présente également des atouts. Au delà de la couverture médiatique qui n'est pas négligeable, l'image véhiculée auprès de la population est celle de l'exemplarité de la collectivité et de son respect de l'environnement. L'impact au niveau de la communication est bien réel.

6 - Les modalités d'organisation

Pour mettre en œuvre ces nouveaux services, les collectivités disposent d'une palette de possibilités, allant de l'internalisation complète du service (la régie) à la sous-traitance totale (prestation de service). Chacune de ces deux solutions est présentée ici.
Il faut également savoir, qu'en fonction des situations, des solutions intermédiaires peuvent également être envisagées. Par exemple, l'achat du matériel peut être effectué par la collectivité, tandis que le prestataire fournit ses compétences et son cheval. Autre montage possible, la délégation de service public: Dans ce type de contrat, la collectivité confie la gestion et l'exploitation du service public dont elle a la responsabilité à un délégataire privé ou public, qui tire sa rémunération des résultats de l'exploitation.



ORGANISATION	LE CHEVAL	LE MENEUR ET L'ÉQUIPIER	LE MATÉRIEL
EN RÉGIE	CHEVAL TERRITORIAL	MENEUR TERRITORIAL Agent territorial ou salarié de la collectivité	MATÉRIEL DE LA COLLECTIVITE
SOLUTIONS MODULÉES *Quelques exemples*	CHEVAL TERRITORIAL	MENEUR PRESTATAIRE EXTERNE	MATÉRIEL EN LOCATION
	CHEVAL PROPRIÉTÉ EXTERIEURE	MENEUR TERRITORIAL Agent territorial ou salarié de la collectivité	MATÉRIEL EXTERIEUR
	CHEVAL DU PRESTATAIRE	MENEUR PRESTATAIRE EXTERNE	MATÉRIEL DE LA COLLECTIVITE
PRESTATION DE SERVICE	CHEVAL DU PRESTATAIRE	MENEUR PRESTATAIRE EXTERNE	MATÉRIEL DU PRESTATAIRE

La régie (interne)

Cheval et matériel propriété de la collectivité
Mission(s) accomplie(s) par du personnel de la collectivité

Contraintes
Agents à former ou à embaucher formés
Chevaux et matériel à acquérir
Hébergement et pâture à prévoir (environ 1 ha/cheval)

Avantages
Autonomie de décision des opérations pour la collectivité
Projet fédérateur pour une collectivité
Image et identité forte
Coûts à moyen et long terme moindres qu'avec un prestataire

La **formation des agents** est un point très important de la mise en place d'une organisation en régie. Des formations spécifiques de cocher existent, d'une durée moyenne de plusieurs mois (pour un débutant en attelage). D'autres formules moins contraignantes sont possibles, de même qu'il est envisageable d'embaucher un salarié déjà formé. L'expérience et la formation ne sont pas des éléments anodins dans un environnement où le cheval a disparu de la vie quotidienne: Il est nécessaire que les agents qui seront amenés à travailler avec le cheval soient correctement formés pour que l'activité puisse fonctionner efficacement dans le temps.

La **motivation du personnel** pour travailler avec le cheval est également un élément important de réussite. Pour des agents initialement réticents, la motivation peut cependant s'améliorer du fait de la familiarisation avec le cheval et des retours généralement positifs de la population. Des agents au départ méfiants peuvent finir par préférer travailler avec un animal qu'avec une machine, pour la complicité homme/animal et la synergie que cela entraine.

Quels coûts anticiper pour un service en régie ?

(Prix exprimés en HT et indiqués à titre indicatif uniquement)

•Investissement

Cheval
Le prix peut varier fortement selon l'âge, le dressage et les aptitudes du cheval. Il peut aller de 1500 à 6000 euros selon les cas. Compter 3 000€ en moyenne en Bretagne.

Hébergement
Pâtures, avec clôtures et abri, boxes
Selon l'existant, de 3 000 à 30 000 €

Avant train (ou porte-outils)
Pour accrocher le matériel à tracter (remorque...)
De 1 500 à 3 500€ selon les options

Collier, harnais
De 1 000 à 3 000 €

OPTIONNEL

Véhicule type benne (collecte de matériaux, déchets...)
Le prix varie selon la capacité de charge et les options (vérin hydraulique, basculement latéral et/ou arrière)
De 5 000 à 15 000 €

Voiture de transport de personnes
Le prix varie selon le nombre de places (de 6 à 24) et les options (accès handicapés, toit amovible...)
De 8 500 à 20 000 €

Tonne à eau
Le prix varie selon la capacité et les options
De 1 500 à 3 000 €

• Fonctionnement

Poste de meneur
Selon le temps passé

Nourriture et entretien des boxes
De 750 à 1 500 €/an

Entretien courant du cheval
Ferrure, vermifuge, vétérinaire
De 750 à 1500 € / an /cheval

Petit matériel (Seaux, licols, brosses...)
De 300 à 2 000 €

La prestation de service

Cheval et matériel propriété du prestataire

Mission(s) remplie(s) par le prestataire

Rédaction préalable d'un cahier des charges

Avantages

Souplesse de la formule, engagement de court ou moyen terme

Organisation facilitée, notamment pour l'entretien du cheval le week-end

Continuité de service déléguée au prestataire (Les chevaux et meneur supplémentaire à prévoir en cas d'absence sont de sa responsabilité)

Contraintes

Coût supérieur à long terme

Comment évaluer le coût du service rendu par un prestataire?

Le coût d'un prestataire est très variable en fonction des situations.
Il peut varier selon de nombreux éléments liés à :
- la tâche à accomplir
- le nombre de chevaux à utiliser
- le matériel à mettre en œuvre
- la difficulté du travail
- la régularité du travail qui va lui être proposé

La même prestation aura un coût plus élevé en période estivale qu'une prestation identique effectuée tout au long de l'année.
D'autres critères peuvent entrer en ligne de compte:
La distance de transport, si le cheval n'est pas sur place
La présence d'un groom accompagnateur (qui peut également être mis à disposition par la collectivité).

Le coût horaire peut ainsi varier de 35 à 110 €/heure. Anticiper en moyenne 60€/heure, pour un meneur et un cheval, avec du matériel de base.

7 - Les grandes étapes d'un projet "cheval" de collectivité

La phase de réflexion – 4 à 12 mois

Naissance du projet et documentation en interne

Étude de faisabilité : Aspects techniques, réglementaires, économiques, ressources humaines

Définition du projet, visite d'autres collectivités

Création d'un groupe de pilotage: élus, services techniques municipaux ou intercommunaux, associations, office du tourisme etc

Concertation avec les partenaires: Agents, habitants

Expérimentation ou test grandeur nature

Approbation en conseil municipal : Définition du cahier des charges

La phase de mise en place – 12 à 18 mois

Lancement de l'appel d'offres.

En régie: Cheval, matériel et infrastructures

En prestation de service

Dossiers de demande de financements

Aménagement des infrastructures, acquisition du ou des chevaux, embauche ou formation des agents, sélection du prestataire

Mise en œuvre

La phase d'élargissement

Élargissement à d'autres actions ou élargissement géographique (communauté de communes, canton, pays)

Les ingrédients des projets qui marchent:

Une volonté politique forte

Du personnel formé

Un projet préparé en amont

Faire à Cheval

RÉSEAU ARMORICAIN DES ÉQUIDÉS UTILITAIRES

Plus d'infos:
www.reseaufaireacheval.fr